Sarah Netter

il·lui
he·him
16/10/1993
SIRET : 89125721400017

06 09 86 66 71
sarahnetter0@gmail.com
3 Rampe Saint-Maurice
13007 Marseille
France

instagram : sarahn.etter

J'aime écrire, lire à voix haute, coudre, performer, traduire, animer des ateliers et écouter les gens parler. J'ai envie de retracer et de questionner les histoires des corps, des langages et des textiles, qui nous permettent de relationner aux autres et à soi-même, en digger les stéréotypes et leurs constructions, ainsi que les luttes qu'iels animent. Je travaille de manière DIY, crafty, et souvent à plusieurs. J'aime raconter des histoires qui parlent de nos corps, culs et affects de manière drôle, crue et vénère.

Membre de la Coopérative de Recherche des beaux-arts de Clermont-Ferrand entre 2020 et 2024 , j'y ai mené des ateliers avec les élèves et des chercheur·euses autour des pratiques textiles comme pratiques militantes (*S-kin*), des ateliers à propos des dé/constructions des blanchités (*TCQTT* avec Enrico Floriddia), et autour de la traduction militante et de la circulation des savoirs.

Je propose régulièrement des clubs de lectures à partir des traductions de textes transféministes pour des lectures collectives à voix haute, comme lors des journées d'études *Armée d'Amour -ce que le VIH/SIDA nous à fait* - (sur invitation de Florian Gaité, Sophie Lapalu et Paul-Emmanuel Odin), ou encore des journées d'études *Words in process. Création contemporaine et pratiques de lecture expérimentales, collectives &agissantes* (sur invitation de Camille Videcoq) aux Beaux-Arts d'Aix-en-Provence, et bientôt à Glassbox Sud.

J'aime travailler en collectif, comme je peux le faire avec Souci du drame (avec Camille Brêteau et Julien Carpentier), Patati Patata (avec HaYoung), ou encore avec Laura Boullic pour de la traduction collective et le *JudéoClub2lecture* (cycle d'arpentage à partir de textes juifs féministes tpgb et antiraciste.)

Je traduis également des textes d'auteur·ices comme Sayak Valencia ou Tadeo Cervantes. J'ai co-traduit *Trans**de Jack Halberstam avec la collective dans ma langue (paru chez Libertalia) et en 2025 j'ai traduit *Sarahland* de Sam Cohen, recueil de nouvelle drôles et drama autour de vécus queers et juifs (paru chez Burn-Août en co-édition avec les beaux-arts de Clermont-Ferrand) et cette année, nous traduisons e *Questions to ask before your Bat-Mitzvah*, un ouvrage collectif autour des voix queers juives féministes et décoloniales avec Laura Boullic pour Shed Publishing.

J'anime aussi régulièrement des ateliers avec des enfants et des adolescent·es. J'ai été résident Rouvrir le Monde chaque année depuis le lancement du programme, dans des centres sociaux comme au Roy d'Espagne ou l'association Destination Famille, les deux à Marseille. J'ai aussi travaillé avec Trait d'Union à Nice ou Graines de Fermiers à la Grave.

En 2026, j'ai présenté ma première exposition personnelle à sissi club à Marseille, et je suis artiste associé à Triangle-Astérides.







Transdressing
solo show
curatée et © sissi club
2026





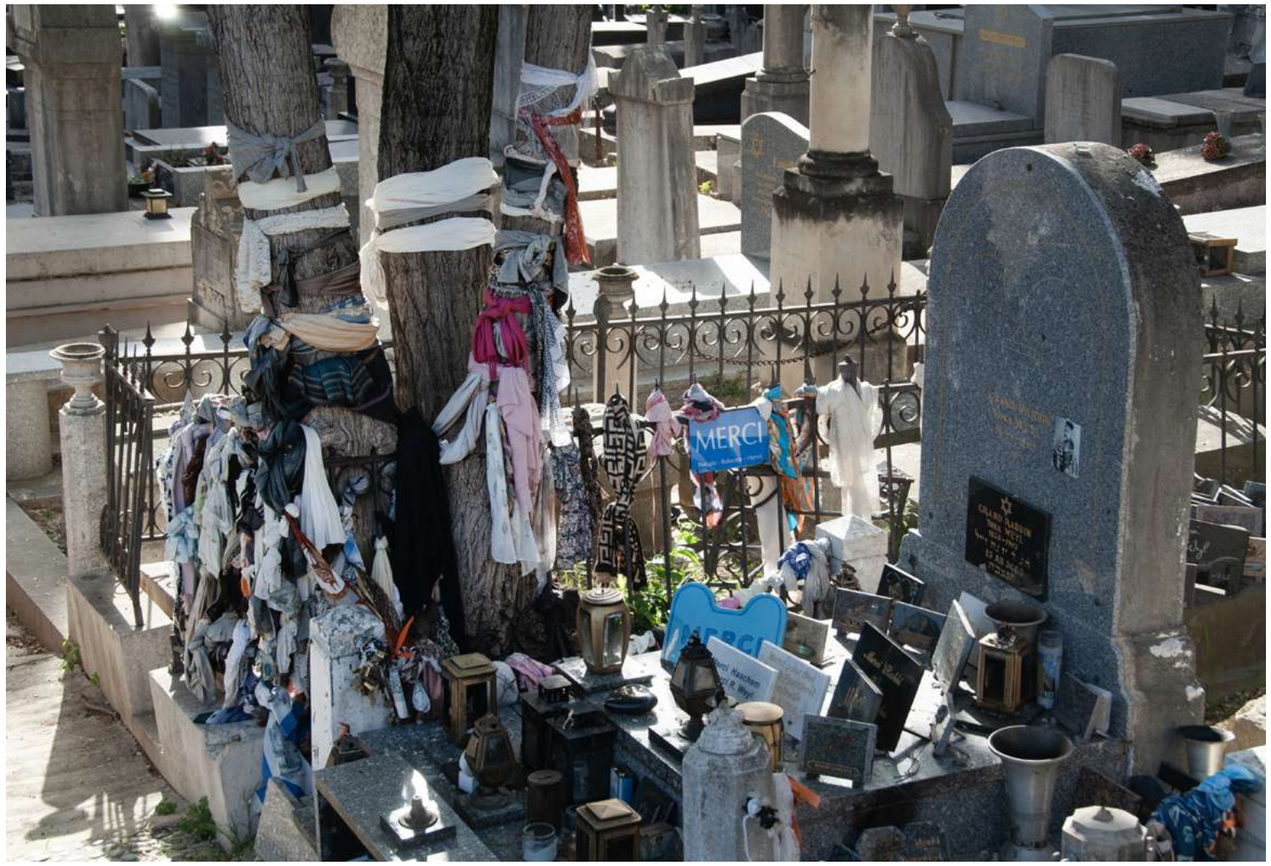
“Sarah Netter est artiste et traducteur basé à Marseille. Son travail mêle sculpture, écriture, installation et performance pour révéler, non sans ironie, les récits politiques inscrits dans l’histoire du textile — costumes, uniformes, modes, motifs. Sa pratique, à la fois sculpturale et scripturale, économique et sexy, drôle et crafty, mobilise les principes de l’auto-fiction-théorie ; interroge nos langages et nos vêtements, les stéréotypes qu’ils véhiculent et les perspectives émancipatrices.”

“Si des échos à l’enfance et à l’adolescence traversent l’ensemble du projet, Netter rappelle que ce continuum se prolonge à l’âge adulte : désir d’appartenir, envie d’être « cool », de se conformer à un milieu. L’exposition devient alors un miroir — un miroir devant lequel on s’observe, on s’habille, on compose des identités, des personnages, des âges de soi. Alors, la vraie question, c’est : tu t’es pimpé·e pour venir ?”

Exrait du texte écrit par sissi club



Vivi et Melu
Lecture performée présentée au Cimetière St-Pierre à Marseille dans le cadre du PAC 2025
Curation et © : Triangle-Astérides



Tombe du grand rabbin Jonas Weyl (1835-1903) au cimetière Saint-Pierre de Marseille, carré israélite du cimetière St-Pierre, décor et un des protagonistes des textes.

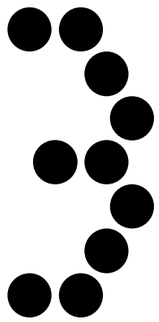
Vivi et Melu

Lecture performéequi mêle essai et fiction, faits historiques et traits d'humour, interrogeant les rôles politiques et sociaux du vêtement à travers un récit documenté et incarné,
La performance intègre des costumes et accessoires scénographiques, qui matérialisent et amplifient les thèmes abordés dans le texte. Cette performance propose une immersion sensible dans l'histoire du textile, révélant comment le vêtement peut être un vecteur de lutte, de mémoire et de réappropriation politique.

Extrait de texte :

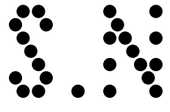
"Vivi s'imagina immédiatement des bobos des « meilleures villes où vivre en France » selonLe Point, porter des chemises motifs provençaux le weekend. Ça serait une sorte de postulat cottagecore de millenials français vivant dans des villes qui avaient bâti sur l'exploitation et la déportation coloniale et les conditions sociales et matérielles pour être désignées « meilleures villes de France où vivre ». Bien que n'ayant jamais mis un pied à Nantes ou à Bordeaux, iel vit tout de suite le potentiel dystopique."

JudéoClub2Lecture, cycle d'arpentage et d'ateliers de traduction avec Laura Boullic.
Table de ressources présentée pendant l'arpentage de *Antisémitisme et islamophobie, une histoire croisée*, de Reza Zia-Ebrahimi pour le festival Art Emergence, sur invitation du festival Parallèle, Maison des Métallos, 2025



Comment tu fais pour interpréter les archives à différentes voix ?

Trouver des manières de faire qui désacralise tout en being careful ?



Passer par la profusion des sources traces de vies multiples ? IDK genre autant buger et digger aimer une petite annonce qu'un entretien ? (j'aime trop trop trop trop les petites annonces et les courriers des lecteurices)

pas de starification, de pureté et rigidité militante (qui se demande avant de dormir : Qui a le + raison lol), se questionner sur ce qu'on trouve notable, remarquable ou pas, questionner sa hiérarchie de valeurs morales et être au clair avec ses intérêts situés et comment ils peuvent invisibiliser d'autres choses + quelles sont les absences et les absentxs– ça permet de désacraliser je trouve, tousxtes ces gens que tu trouves super mais qui ont pas jugé nécessaire ou pris le temps ou fait des hiérarchies d'urgence ou importances de parler ou laisser parler ou chercher à écouter les

marges de leur minorités

we have to see it firmly, et retracer
les dominations, violences et
effacements intramilieux, dont nous
héritons forcément qu'on le veuille
ou pas trop, famille choisie ofc mais
tu peux pas juste faire ton marché
de stars irréprochables sur le papier

Historiciser les absences aussi –
comment on fait avec ce qu'il n'y
pas, c'est sensé nous questionner
nous faire chercher nous faire écrire
et parler – se méfier des gentes
qui ont tjr la parole la voix écrite le
pamphlet facile et régulier et publié.

Extrait de l'entretien avec FSB Press autour des archives et de la vie de la librairie Vigna
Lieu LGBTQIA+ tenu par Marie-Hélène Dampeyrat et Françoise Vigna à Nice
Entretien visible dans l'exposition Hymne aux Murènes, curatée par Mathilde Belouali
Friche Belle-de-Mai
2024



je suis le merle j'appelle les oiseaux
j'appelle les oiseaux disparus
leurs petits fantômes accourent en chantant
iels viennent se poser sur vos coeur

Les fantômes nous aiment
Iels sont les oiseaux d'avant
Iels viennent nous chanter
Quand on se met à pleurer

Iels sillonnent les bois
Et bourdonnent dans les cours d'eaux
Avec leurs lueurs
Qu'on oublie tous nos malheurs

je suis le merle j'appelle les fantômes
les fantômes des anciens oiseaux
leurs nids ont disparus du monde
alors-iels-se-posent-sur-les-coeurs-des-enfants

Iels apaisent les peurs
Nos ombres deviennent des couleurs
Iels amènent la joie
Quand la tristesse est en toi

Iels sont bien gentilxs
De venir chanter chanter
Quand tout est détruit
à cause de l'humanité

je suis le merle j'appelle les oiseaux
j'appelle les oiseaux disparus
leurs petits fantômes accourent en chantant
iels viennent se poser sur vos coeur

Gabian pigeon mouette
Merle hirondelle et mainates
Le coeur à la fête
Malgré la dégringolade

On aime les fantômes
De tous les oiseaux d'avant
On leur doit beaucoup
Les humainxs oublient trop tout

je suis le merle j'appelle les fantômes
les fantômes des anciens oiseaux
leurs nids ont disparus du monde
alors-iels-se-posen- sur -les coeurs des enfants

Les oiseaux fantômes est un livre pour enfants et une performance en cours d'écriture avec Hantédémos. C'est un travail autour de la complexité de la sociabilité et des bouillonnements des émotions dans des contextes comme l'école, de la normativité qui s'exerce très tôt, ainsi que sur les outils de la fiction et du fantastique comme empouvoirement.

La Tôlerie
Création et régie lumière : Lilith Bodineau
Régie son : Loli Dubus
Photos et captation : Clélia Barthelon
2024

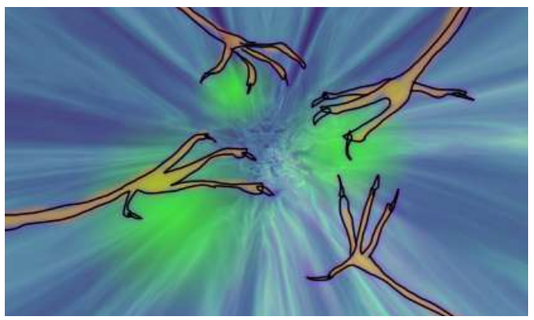












Les oiseaux fantômes sont au cœur d'un livre pour enfants en cours d'écriture avec Hantédémos.
Ce titre devient l'intitulé de mon diplôme supérieur de recherche en art et d'un événement à La Tôlerie, co-construit avec Hantédémos, avec l'envie d'inviter des artistes aux pratiques hybrides et situées, et avec l'organsation d'une résidence en amont, avec et à partir de pratiques textuelles live et de leur mise en corps et mise en vidéo.

Artistes invité ·es : Louise Sautron, Eden Lebègue, Eldaire Terrisse, Lilith Bodineau, Robyn Chien Oona Haines, Nana Benamer, Mariam Benbakkar, Nelle Gevers, Nelly Slim, Clélia Berthelon.

à La Tôlerie
Création et régie lumière : Lilith Bodineau
Régie son : Loli Dubus
© : Clélia Barthelon

Images de gauche à droite de haut en bas : Nelly Slim, Mariam Benbakkar, Oona Haines, Nelle Gevers, Robyn Chien, visuel de l'événement par Hantédémos;



Lecture performée, 15 minutes
Ouverture des portes d'Artagon Marseille, 2024
Photo © Robin Plus © Artagon



Performance, dans 100 % L'EXPO curatée par Inès Geoffroy, La Villette, 2025
© George Cizeron

Trois nouvelles fantastiques et humoristiques inspirées des écritures ado et jeunes adultes, qui évoquent le quotidien, la gêne, la honte, la peur et la jalousie, des questionnements sur comment on relationne aux autres et à soi-même, qu'est-ce qu'on (se) dit ou pas.

le premier texte *Belle Rebelle et Poubelle* parle de normativité, de polyamour et de vie en colocation
Le deuxième texte *Malédiction* met en scène un mec trans juif qui retourne chez ses parents pour les fêtes de fin d'année et se rend compte qu'il est en pleine malédiction, ce qui l'amène à questionner le concept de "morale judéo-chrétienne".
Le troisième texte, *TCA*, est une discussion entre deux ami·es sur leurs troubles alimentaires.

Je porte une tenue que j'ai faite pour résonner avec les textes, et je lis les histoires dans des supports de lectures en tissus fabriqué pour apporter une plasticité à la lecture, à partir de mes recherches sur les histoires textiles et de la construction des goûts et dégoûts.



Vue de l’exposition HOT POTATOEX
PATATI PATATA
duo show avec HaYoung
sculptures et vidéo : PATATI PATATA
patchworks : Sarah Netter
curation sissi club
© Theo Eschenauer
2023

Détails de patchwork
chutes et restes de tissus
dimensions variables
duo show HOT POTATOEX avec HaYoung
curation sissi club
© Theo Eschenauer
2023



Détails de patchwork
chutes et restes de tissus
dimensions variables
duo show HOT POTATOEX avec HaYoung
curation sissi club
© Theo Eschenauer
2023



Vue d’installation
PATATI PATATA avec HaYoung pour HOT POTATOEX
curation sissi club
© Theo Eschenauer
2023



Grrrr
tissus, patchs, papier mâché, son
100 x 150 cm
duo show HOT POTATOEX avec HaYoung
curation sissi club
© Theo Eschenauer
2023

cul bordax par des tonnes de
nouilles
te jaillissent dans la bouche
pour te signifier ta CHANCE
C’est ton jour à toi
personne se moquera
fonce
les gentes te regardent
jalouxses
préssex
avec leur face de mouchoirs
- les gentes sont ta collec de
fonds de poche -
tu les garde par peur du manque
mais tu finis toujours par les jeter

t’aimerai les déchiqueter et
les semer sur ton chemin en
mode confetaz
célébrer ta chatte du jour
en laissant des traces de toi
partout mais de manière plus
subtile qu’un iench accro au
sexe et aux poubs

pluie de taches s’abat sur toi
continuellement
c’est ton ptit nuage de scène
ta scène de jour toi qui galère
avec ton style.

Extrait de SAUCE, diffusé dans
Grrrrrrr, écouter ici

on doit protéger les/nos/des enfants
est ce que tu penses que tu as déjà protégé quelqu'unx ?
est ce que tu t'es déjà senti.e protégé.e ?
ça veut dire quoi protéger ?
j'ai déjà été aidé.e , vraiment beaucoup, merci les amours de ma vie
est ce que j'ai déjà été aidé.e enfant par des inconnu.e.s.x déjà ?
bof pas de ouf, pas souvent
marrant de croiser le fait que dans la majorité des cas les agressions viennent de personnes connues et d'avoir peu de souvenir d'inconnu.e.s qui t'aident

Fatima Ouassak, politiologue et autrice de la Puissance des Mères et de Pour une écologie pirate dit " En France, le projet écologique majoritaire tel qu'il est porté aujourd'hui par les partis politiques et la plupart des organisations écologiques, relève à mon sens d'une aspiration non pas au changement comme il le prétend, mais au maintien de l'ordre social actuel. Il y est beaucoup question de protection, mais jamais de libération ; il exprime clairement une inquiétude face au changement(Onveutquenosenfantsaient la même vie que nous) et une aspiration à la préservation de la vie d'avant, avant le réchauffement climatique, avant le risque démographique et migratoire."

la veille, Myriam Bahaffou disait "le racisme est toujours emprunt de spécisme"

conservation et protection

infantilisation et bestialisation récurrente des minorités et des marges

j'arrive pas à comprendre devenir adultes et ne pas se souvenir quasi quotidiennement de soi avant. Pour moi c'était régi par la peur, la honte, la gêne, la sensation d'une absence d'autonomie ou d'agentivité totale qui faisait que soit les choses étaient prises en charge (mal souvent) par les adultes ou secrets.
J'ai toujours adoré les secrets, quelque chose qui n'appartient qu'à toi même ou que tu CHOISIS à qui tu le dis omg. L'inverse d'être un enfant le secret.

Après j'ai entendu la formatrice d'autodéfense pour les enfants dans le podcast sur le secret et le chantage et ça m'a cassé pendant une semaine,
depuis j'arrête pas d'en parler à tout le monde
plus jamais de chantage / secret quant aux choco ou à la télé accordé.es en scred pour un peu de tranquillité

la formatrice partage aux enfants que pour elle un secret c'est quelque chose que tu dois toujours pouvoir dire à quelqu'unx d'autre et finir par réveler à la personne à qui tu le caches, sinon c'est pas un secret, c'est un abus

j'ai toujours beaucoup de mal à me définir comme adulte et je me rends compte que quand je définis qq comme un.e adulte c'est qq que je porte pas dans mon coeur / que je trouve chiant.e
j'ai l'impression qu'être adulte c'est aimer faire des diners, avoir toujours un truc à redire sur ce que font les gens de leur life, vouloir avoir raison et/ou tout savoir
penser que sa vie est mieux que celle des autres

je veux bien être adulte quand vous aurez bossé sur le plaisir dans le militantisme et la pureté militante.

est ce que vous vous souvenez les premières fois où vous avez capté que votre / vos parent.es géraient rien de ce qu'iels disaient et que la compréhension de votre vulnérabilité était hyper mal accueillie par les adultes de votre entourage ?

extrait de *protect me from what i want*
texte lu durant le spectacle Choeurs, sur invitation de Stéphanie Lagarde
Boom'Structur
2023

On te croit jamais, on minimise toujours ce que tu ressens et on pense que si t'es pas d'accord ou que t'as pas compris c'est pour faire chier
ça me rappelle grave d'autres gens et contextes lol

le contrôle

il ne faut pas faire peur aux enfants
ne pas leur parler de certaines choses avant tel age

doit on protéger les enfants
de quoi devrait on protéger les enfants

Ça m'a rappelé pourquoi je disais jamais rien à personne sur comment je me sentais avant
pck la plupart des adultes en ont rien à foutre donc autant pas leur donner rien

infantilisation x100000

marrant quand même la définition d'infantilisation de wiki :

L'**infantilisation** est une attitude consistant à agir envers un adulte comme envers un enfant qui serait incapable de se débrouiller seul, de prendre de bonnes décisions ou de juger ce qui est bon pour lui. La personne ou le système qui infantilise adopte une posture de supériorité vis-à-vis de la personne infantilisée (paternalisme), lui suggère ce qu'elle estime bon pour elle, manifeste une volonté de faire les choses à sa place, lui enseigner sa morale et lui dire comment elle doit penser ou se comporter.
L'infantilisation peut être suscitée consciemment ou non par la personne infantilisée si son comportement manifeste une demande de paternalisme, de prise en charge, y compris à son insu.
L'attitude d'infantilisation provient parfois d'un désir sincère d'aider l'autre :

- parce qu'on pense avoir une bonne solution alors que l'autre fait fausse route ;
- par volonté de remettre l'autre dans le droit chemin , ou en tout cas dans la norme :
- parce qu'on juge qu'il a un comportement peu mature :
- ou enfin par désir de domination de l'autre.

L'infantilisation peut conduire la personne infantilisée, si elle n'y prend garde ou en prend conscience à épouser le point de vue, la projection de la personne qui l'infantilise et à se laisser convaincre qu'elle n'est décidément pas capable de se comporter, qu'elle n'est pas assez mûre. Nous avons un processus de transfert de la personne infantilisée vers la personne infantilisante. Et donc un risque de toute-puissance .
La notion que la religion est source d'infantilisation fait partie de la critique des religions. Ce point de vue a été exprimé par Freud dans L'Avenir d'une illusion.
On retrouve ce processus d'infantilisation vis-à-vis :

- de personnes âgées (dans les institutions, dans la famille et dans la société en général) ;
- de femmes (cf. Le livre de Natacha Henry : Les mecs lourds ou le paternalisme lubrique) :
- de jeunes et d'adolescents (dans le système scolaire, en famille ou dans d'autres lieux sociaux) :
- de chômeurs ou de personnes en difficulté sociale (dans le discours politique ou dans les institutions) ;
- de malades (du point de vue physique ou mental) (Dans les institutions de santé, dans la psychiatrie, l'aide thérapeutique) :
- de salariés et travailleurs dans les entreprises (paternalisme patronal, management).

mais aussi entre conjoints.

Articles connexes

- Syndrome de Stockholm
- Witold Gombrowicz

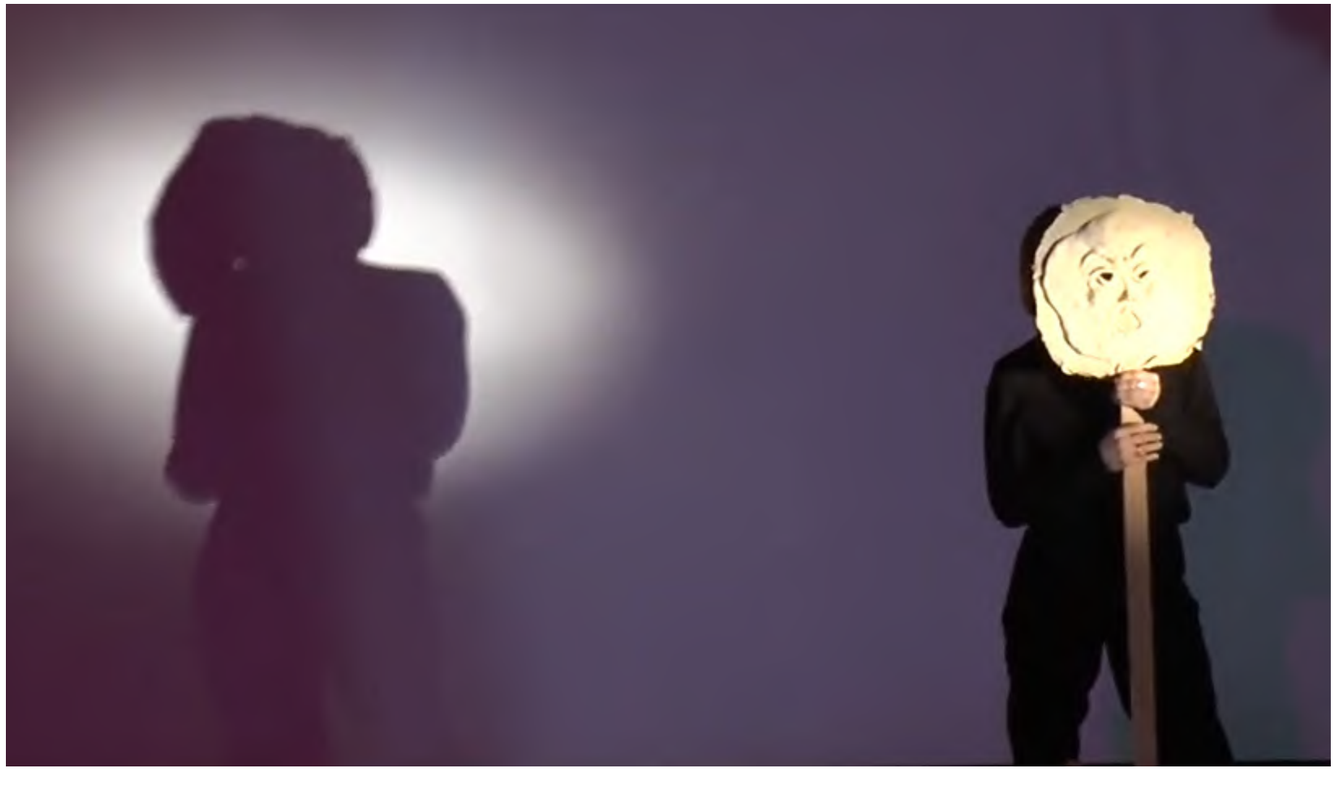
lol

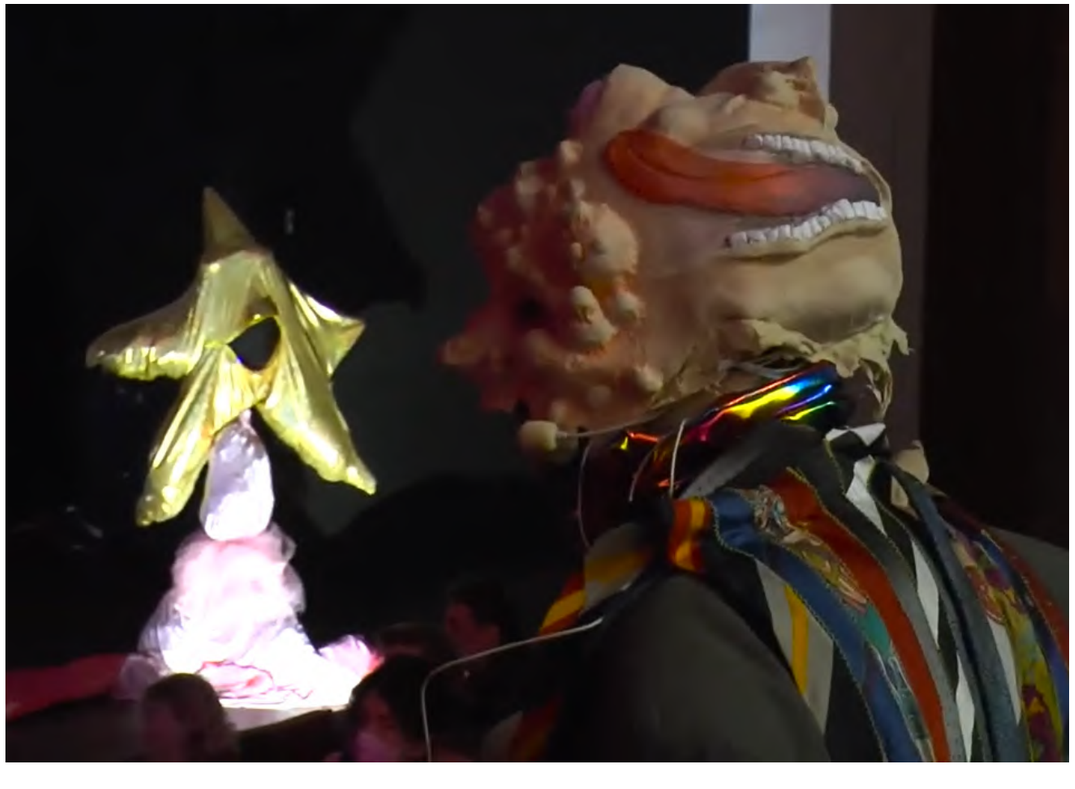
ensuite,

P comme Papatriarcat (merci Léa Puisssant, Gorge Bataille, Daniela Ortiz et toustes les autres)

facile mais efficace malgré tout, il ne pas laisser les jeux de mots de papas aux papas cis boomer

dans la revue hétérographe, revue des homolittératures éditée entre 2009 et 2013 il y a un numéro spécial enfance, l'édito commence comme ça :









Souci du drame (avec Cruelle et Julien Carpentier)
Extraits de captation du spectacle Souci du drame,
Restitution de résidence de production à la Villa Arson

Durée du spectacle : 33 minutes
Lien vers la captation vidéo ici
© Daniel Mironovitch, Thomas Parigi, Simon Nicolas
2022

Vue d’exposition “Janus Multifrons”
Souci du drame invité·x·e·s par Data Rhei
Dadame faux finish : tissus, grillage à poules, bois, hauts-parleurs, 250 x 200cm
Cadavre VNR : pièce sonore, 12 minutes, écouter ici
Placement Produit
© Lucille Léger
2021

un peu comme dans la vraie vie, half is floue mais pour une fois c'était juste tendre et fun.

J'ai l'impression que vu qu'écrire en anglais implique pour toi des traductions non pro par des loved ones, ça te permet de kiffer sans être au centre de l'attention tout le long. Donc pas grave de s'effriter un peu au contact, tu te rafistoles comme tu peux, paying attention to what you're passing through et en faisant des boulettes de matériaux mixtes pour caler les missing.
You can résonne différemment and you link it to les gentes que t'aimes, you can formulate it comme tu veux, feel très specifically and l'arranger, it rolls and u pass it :
comme si on se refilait un chewing gum avec tellement de goût que c pour ca qu'on est obligé.e.x.s de le partager et après on décrit longuement how it felt en rigolant c presque comme si tout le monde s'était embrassé mais pas non plus.

Grâce à toi g retrouvé la vibe et ces feelings tripaires (t'as vu g voulu essayer autre chose que viscéral t'en penses quoi ?)
(quand g tapé "tripaire" sur internet iel m'a suggéré "traduire" jpp)

Tu nous partages ce que tu testes depuis des années, parler de soi en non maîtrise totale mais en confiance d'adaptabilité et de flex.
non spécialisation make us love more i think
faire confiance et avoir sincèrement envie de savoir ce que l'autre en pense, perçois, how do u feel me through these words ?
Can we connect not more but differently ? Est ce que je peux comprendre des choses que tu lui as jamais dites quand iel se met à traduire ton poème ? Tu nous redis tousxtes qu'on est grave légitimes à se dire et qu'on est mille shades changeantes.
ça donne envie de pleurer (de joie ofc mais c'est pas vraiment une évidence) que ces interstices aient été ouverts thx to you because brèches ne se referment jamais vraiment.

On le savait pour les painful ones, you make it happen for the less sad ones.
Ton écriture + traduite is almost like ne pas dire qqchose mais que tout le monde sache ce que tu penses, mais vu que tu l'as pas dit everybody has their sense of it, tout personnel pensé à partir de la relation entre toi et iel.
Love et vulnérabilités (linguistiques et affectives) viennent fullfill et déborder de ces petites coupures that make us traîner ensemble.
Endurance quotidienne, autant le faire ensemble, again.

comme quand on a fait l'unique réu de ce club d'écriture qui a jamais existé avec s. dans un parc qui aimerait ressembler à un parc mais qui est juste cassé et touchant (like les chien.nes qui passent que tu kiffes, like all of us translating you ?) un autre speed dating professionnel au sommet, beaucoup d'amour et un décor de merde

On a surtout beaucoup parlé de how ready or not were our corps to act and communicate like our writings do.
tu penses que c'est plus dur de let son corps go ou d'écrire ?
Est ce que se toucher c'est moins bien, mieux ou pareil qu'écrire ?
Ou pas mieux ni moins bien mais pareil différemment ?
Ça serait quoi les poches d'écrire ? Tu sais quand tu mets tes mains dans tes poches autant pour la contenance que pour plus avoir froid que pour tripoter un truc rassurant au fond de ta poche ou te gratter vite fait le cul.

Tu rappelles qu'écrire dans sa tête c important
noting what u feeeeeel/fill
(can you hear me ? Can you fill me ?)
what you want to partage.
Pas d'assertivité excessive – you're not the présomptueuse type – mais sur.e.x de soi in other ways
(we definitely need to explore the different ways to be sur.e.x de soi)

Extrait de la préface écrite pour le livre de Marl Brun, *Hot Wings and Tenders*,
publié chez Burn-Août dans la collection 39°5 dirigée par Fanny Lallart et Emma Fanget
2023



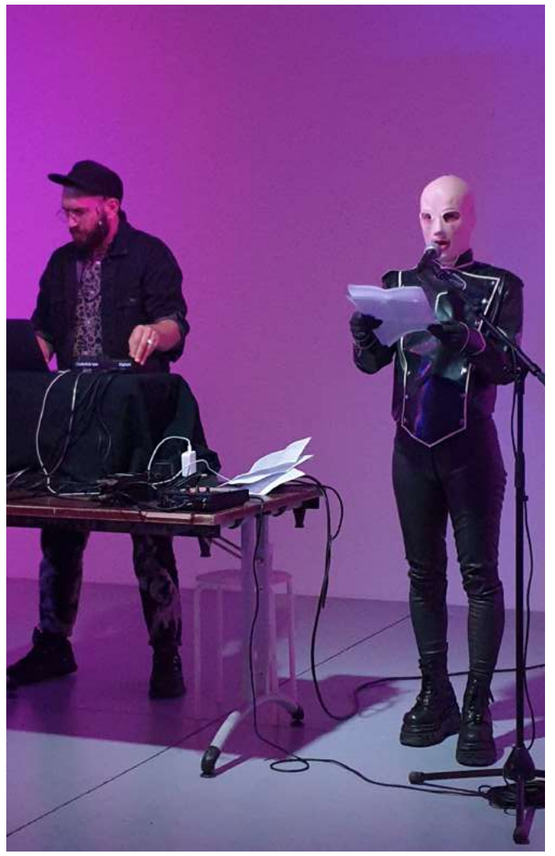


HOT BODIES FESTIVAL
La Tôlerie
2021
une proposition de Gærald Kurdian et Sarah Netter
avec le soutien et l'accopagnement de l'ESACM et de La Tôlerie (Tom Castinel et Marie L'Hours)

« Les pratiques artistiques et militantes queer, éco-féministes et pro-sexe ont en commun de chercher des formes d'émancipation réparatrices pour les corps minorisxs et marginalisxs. Performances, publications, poésie, club ou cinéma, leurs moyens sont multiples, trans-versaux, radicaux, tendres et insolents.
Hot Bodies est le rendez-vous du camp, du post-porn ou du temporal drag, un cabaret de voix puissantes depuis les mythologies situées de celleux qui créent pour soigner les corps, les Histoires, les éco-systèmes.»

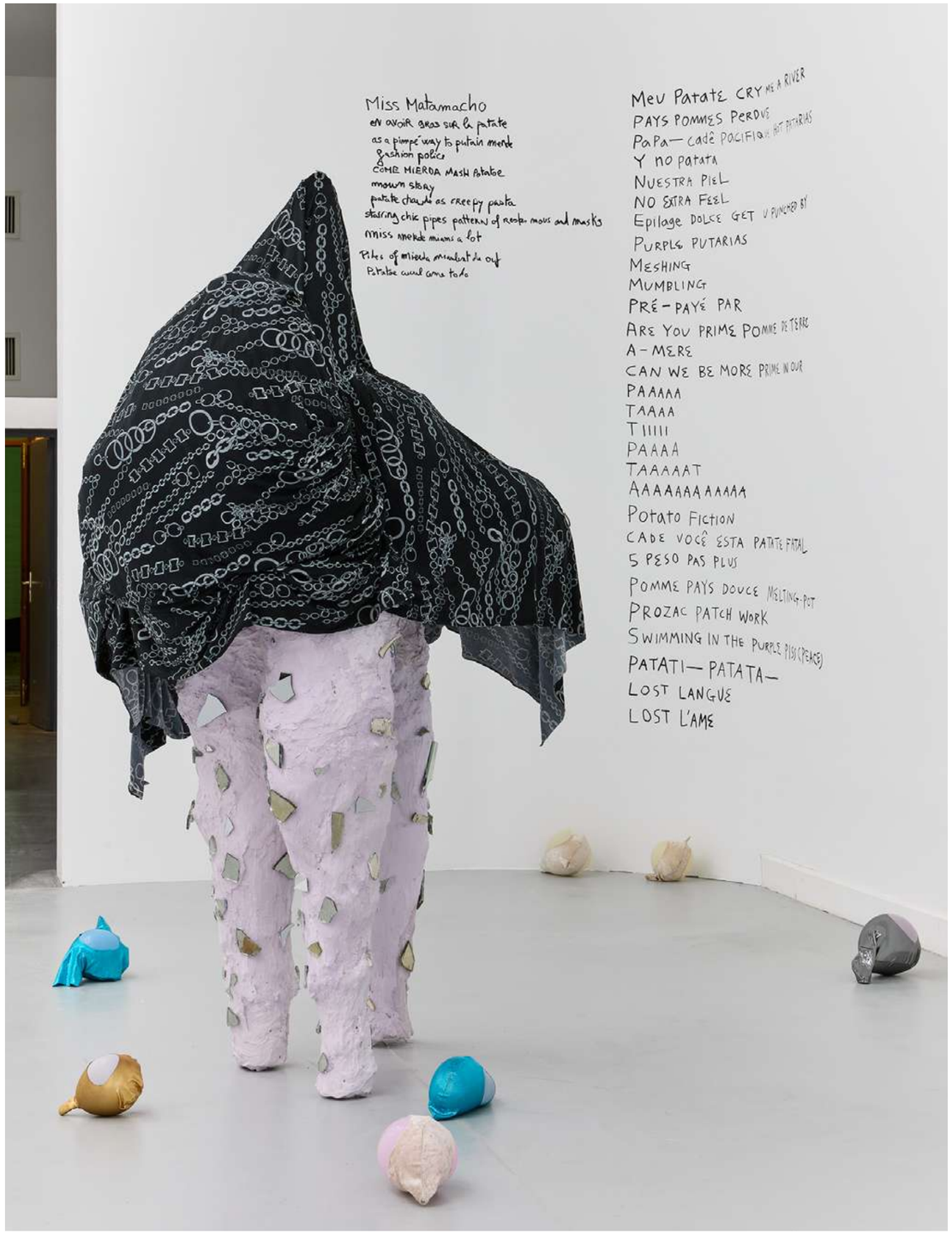
Avec Flo*Souad Benaddi, etaïnn zwer, Front de Crypte, H Alix Mourrier, GUFO, Marianne Chargois, Les Show Babe, Cuco, Annie Sprinkle et Beth Stephens, Gorge Bataille, Hantédémos, Julia Palmiéri Mattison.

de gauche à droite et de haut en bas :
Ton odeur (Gorge Bataille et Hantédémos), performance , © Manon Pretto
Alice Sprinkle et Beth Stephens, conversation, © Jean Caunet
Gærald Kurdian et Cuco, live, © Manon Pretto
Typo2gouinx de Flo*Souad Benaddi, éditions d'étainn zwerr, © Jean Caunet





Vue d’installation
Exposition collective “Construire sa prétendue”
Curation Marie de Gaulejac
© Jean-Christophe Lett
Villa Arson
2021





Vue d'installation
Exposition collective "Construire sa prétendue"
Curation Marie de Gaulejac
© Jean-Christophe Lett
Villa Arson
2021

NELLE GEVERS, HAYOUNG
ET SARAH NETTER

Screamatexs

Comment parler d'interdépendance et de collaboration quand on a à peine le temps de nourrir nos amitiés ? On ne collabore pas vraiment, on est ensemble dans la vie et c'est tout. Et même ça, c'est très fragile. On s'aime à n'en plus finir et avec ça, la fatigue, le stress, les épuisements de toutes les violences que vous savez. On fait avec, on fait au mieux et ce n'est pas assez. On se manque, on aimerait se voir plus, se prendre plus dans les bras, s'embrasser et se laisser vrombir et couler ensemble. Bref, on n'a pas osé parler de collaboration. On ne pense pas l'amitié comme résistance, on ne sait pas à quoi on résiste à juste essayer d'être là et de rester ensemble. Alors on a inventé un monde parallèle dans lequel on pourrait s'inviter, se créer des espaces de rencontres, des espaces de retrouvailles longues et denses et *playful*. Des espaces pour s'inventer et se dire les choses, des zones de test, des zones de fantasmes, des lieux où déposer nos élans d'amour pour qu'ils puissent danser même quand on est *logged out*.

I first thought it could be le lieu *fucking* patience *I wish I had the time* la vie pour qu'iels me racontent des trucs

pas blablablabla mais vraiment *listening to what they love*,
faire trempette dans un jardin plage le cul dans l'eau et un verre de rosé/perrier? (*depending who's in rehab or not, we can't hide we struggle smtes with alcohol*) et se dire mille histoires pour rentrer dans le cœur avec le *tender* rire

j'aimerais bien être dragon·ne with *big ass* et *big* épaules et bb cornes partout que ça vibre notre bicarbonate du sud à fond (ambiance thym perrier – vodka thym)

YESSS

et aussi j'veux trop qu'on fasse cette *karaoke room* dont t'as parlé, ça m'a trop donné envie. On pourrait chanter mega fort avec nos voix qui craquent et plein de chansons drama

aussi j'aimerais chanter du metal, avoir bcp bcp de souffle pour crier ensemble et qu'on rigole en lançant ça en boucle

j'ai envie d'aimer les pij partiZ just pour iel alors qu'en fait je déteste ça

dé-simser notre vie, *don't have to choose btw career, kill the others and love*

don't pretend to be la personne située valeur, ne pas bosser pour ériger son mode de vie en comparaison avec les autres *to feel better,*

peur de gentes qui *need to* crier tout public

envie d'être une plante carnivore mais pas cruel·le

INVITATION

Zone temporelle superposée au rythme de nos vies, accès par portails, on entre dans des failles.

On déclenche des griffures dans l'espace en passant en mode *GAME*.

Le *Game* est un vortex qui te recrache quand tu veux. L'espace et le temps sont mélangés de plein de façons différentes, c'est spiral-laire, circulaire et linéaire en même temps. Tu trouves ton *pathway* et tu t'y perds, pas besoin de choisir. Tu peux t'y dédoubler × 1000, copier-coller, *delete*r et réapparaitre, transposer et disparaître. On s'y synchronise, *this* plate-forme fait les ponts qui *bend* tous les chemins jusqu'à ce que les nôtres se croisent.

T'y accèdes quand tu veux, et même si je n'ai pas *log-in today, I'll be there somehow*

Extrait de *Screamatex*
texte co-écrit avec Nelle Gevers et HaYoung
paru dans *Ants Walk Two Way*
2024



Souci du drame, avec Camille Brêteau et Julien Carpentier
tissus, cartons, textes, ballons, pièce sonore
Résidence de recherche et production
SOMA
© Julien Carpentier
2021



Souci du drame, avec Camille Brêteau et Julien Carpentier
ballons cagoules, poèmes, sequins, tissus, cartons
Résidence de recherche et production,
SOMA
© Julien Carpentier
2021

